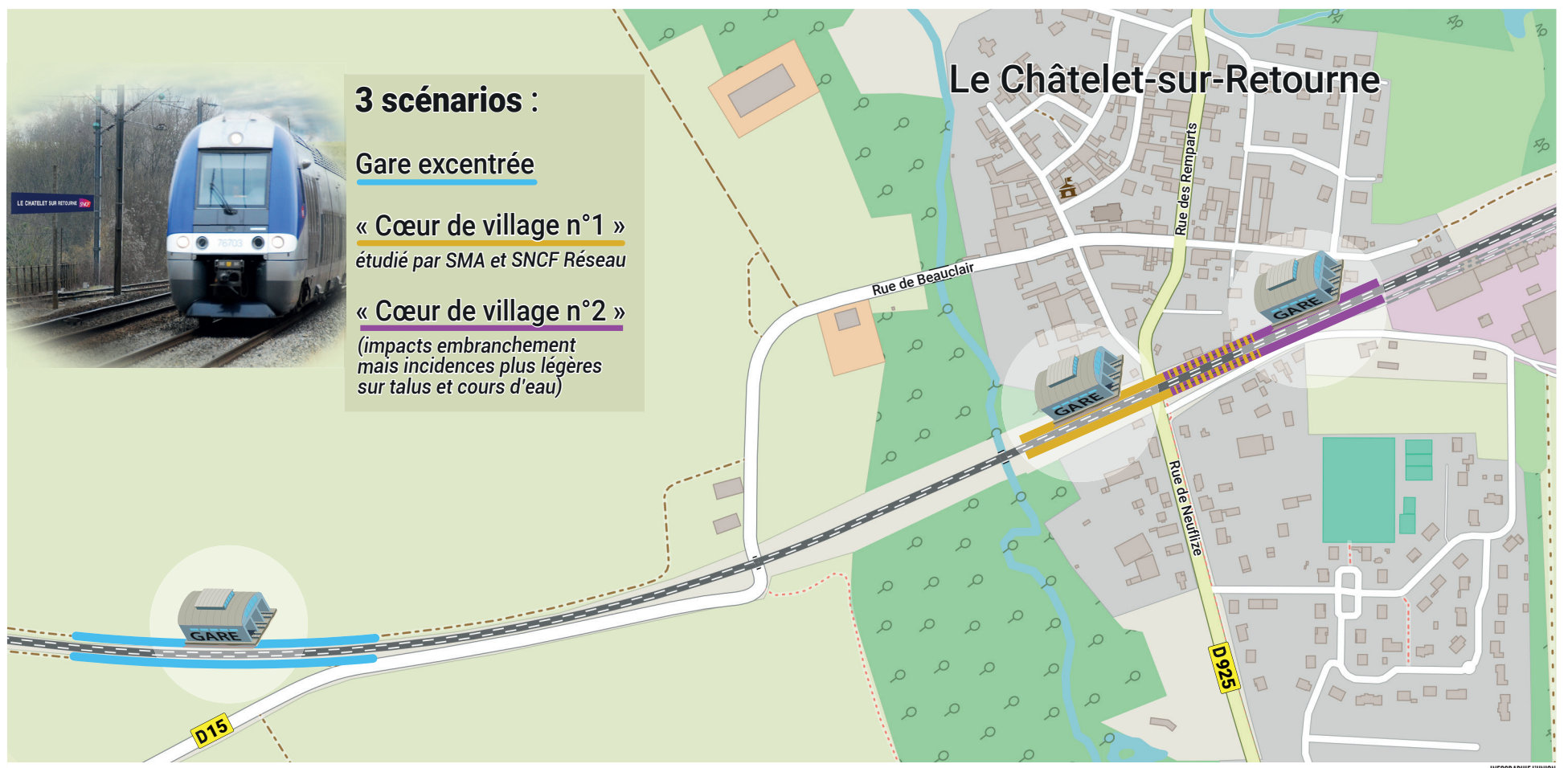


TRANSPORT

Deux ultimes études pour la halte : les élus ne lâchent rien

LE CHÂTELET-SUR-RETOURNE L'assemblée générale de l'APOGERR (Association pour l'ouverture des gares entre Reims et Rethel) s'est tenue vendredi soir. Le matin même, la Région Grand Est votait le financement d'une dernière étude de faisabilité.

DEUX NOUVEAUX EMPLACEMENTS À L'ÉTUDE POUR LA HALTE DU CHÂTELET-SUR-RETOURNE



3 scénarios :

Gare excentrée

« Cœur de village n°1 »
étudié par SMA et SNCF Réseau

« Cœur de village n°2 »
(impacts embranchement
mais incidences plus légères
sur talus et cours d'eau)

Si l'option jaune est définitivement abandonnée en raison du coût des travaux qu'elle engendrerait, deux autres vont être étudiées pour un montant de 38 000 euros. La halte deviendra-t-elle un jour réalité ?

PAULINE GODART

L'année dernière, on se bousculait ici pour prendre une carte d'adhérent et réserver un ticket de train », ouvre, avec humour, le maire du Châtelet-sur-Retourne Jean-Michel Mavel, dans une salle loin d'être comble vendredi à l'occasion de l'assemblée générale de l'APOGERR. « Mais l'actualité nous a joué des tours. Les deux députés qui nous portaient, Lionel Vuibert et David Valence (Vosges), sont partis avec la dissolution. Ça nous a sacrément emm... »

L'assemblée générale 2024 ? Une de plus, hélas, pour signifier que la gare n'est toujours pas au rendez-vous des voyageurs. « Depuis quand se connaît-on, Williams (Martin, président de l'APOGERR, NDLR) ? » ajoute le maire. « Heureusement, on ne compte pas en années ! » Il y en a 23 au total.

Puis vint le résumé de l'exercice passé. Le bilan concluant d'une étude de fréquentation de la halte menée par le Pays rethélois auprès de 19 communes, par exemple, et la grande réunion de février où « tout le monde, absolument tout le monde était autour de la table », poursuit M. Mavel. On avait alors démontré que tous avaient compris l'enjeu de la halte. Hélas, il y a eu cet électrochoc délirant du montant des travaux annoncés par SNCF Réseau : 26 millions d'euros pour financer le projet. »

UNE OPTION DÉFINITIVEMENT ABANDONNÉE

« C'est 10 fois le coût de la halte de Bazancourt », renchérit Williams Martin (arguant d'ailleurs des chiffres spectaculaires de fréquentation, 298 000 voyageurs en 2022, 368 000 en 2023). Pourquoi ? « Ce surcoût est dû au choix de l'emplacement initial de la halte du Châtelet, près de la ri-

vière, sur un sol limoneux nécessitant des travaux colossaux. Si on la met de l'autre côté, ça change tout, explique le maire. Il est clair que cette solution doit être définitivement abandonnée. » Elle nécessitait la création d'un pont-rail, de deux quais latéraux, de murs de soutènement, d'un souterrain piéton, escaliers et autres ascenseurs.

« Avec ces deux études, on regarde tout. On pourra se dire si on y va ou si on n'y va pas, on sera fixé en juillet »
Guillaume Maréchal région Grand Est

Une fois cette option derrière eux, les acteurs du projet ne lâchent pas l'affaire. Guillaume Maréchal, vice-

président du conseil régional, l'a rappelé. « Une visite au mois de mars a été faite sur place pour étudier deux nouveaux scénarios. » L'une est en ville et l'autre, hors de la ville, pertinente quand on imagine qu'il s'agira d'une gare de rabattement pour tous ceux qui habitent à l'extérieur et qui viendront en voiture. « Je peux comprendre ceux qui pensent que ce projet est mort parce qu'il dure depuis trop longtemps. Mais cette fois on regarde tout, on pourra se dire si on y va ou si on n'y va pas, on sera fixé en juillet. » La Région Grand Est a donc voté vendredi matin – quelques heures avant l'assemblée de l'association, hasard du calendrier – le financement, pour un montant de 38 400 €, de deux études réalisées par SNCF Réseau. Il s'agira d'analyser la faisabilité des deux nouveaux emplacements, contraintes et chiffrage des travaux. « Un prix acceptable tournerait autour

UN LOURD DOSSIER PLEIN D'ÉMOTION

Chaque réunion avec l'APOGERR est un émouvant point d'avancement d'un beau – mais très lent – dossier d'aménagement. Ici on mouille la chemise, on compte les mètres de quai nécessaires à l'accueil des rames, on sort les plans – et les rames – et on esquisse des projets sans chercher à tirer la couverture à soi. Maires, (ex ou futurs) députés, citoyens lambda... Quels noms resteront dans 20 ans ? Aucun, peut-être, mais la satisfaction d'un travail bien fait.

de 8 millions d'euros », avance Guillaume Maréchal. Seulement ensuite viendra le temps du financement. « Et je ne vous lâcherai pas », conclut Jean-Michel Mavel à l'intention des élus. ■